()ignons d'Espagne, la caisse.	2.00	2.25
Oignons rouges, le quart.	3.50	4.00
Oignons rouges sac 75 lbs.		1.50
Patates sucrées le qt.		5.00
Pommes de terre, au char,		
par sac de 90 lbs		0.63
On vend au détail . le sac.		0.75
Radis la doz.	0.40	0.50
Raifort la lb.		0.12
Salade de Boston la doz.		1.25
Salade de Waterloo la doz.		0.40
Tomates de serre la lb.		0.40
Tomates de Floride, le crate.	• • • •	5.00

FRUITS VERTS

FRUITS VERTS			
Nous cotons:	\$ c @	\$ c @ \$ c	
Ananas la doz.		4.00	
Atocas le quart.		9.00	
Bananes le régime.	1.75	2.50	
Citrons de Malaga la boîte.		2.50	
Citrons de Messine la boîte.		2.50	
Oranges de Floride, la boîte.		3.75	
Oranges de la Jamaique, le qt.		3.00	
Oranges du Mexique. la boîte.		2.25	
Oranges Navel la boîte.		3.25	
Oranges Valence 420. la bte.		3.50	
Oranges Valence 714. la bte.		4.00	
Pommes le quart.	2.00	3.50	
Raisin Malaga le qt.		6.00	
Raisin Catawba le panier.		0.35	

PORCS ABATTUS

Il arrive peu de porcs gelés de la campagne; la demande est assez bonne; on les vend de 61-4c à 7c la lb suivant grosseur. Les porcs frais tués des abattoirs varient de 71-4c à 73-4c la lb.

VOLAILLES ET GIBIER

Les arrivages ont diminué et la demande est également ralentie pour les volailles; nous cotons: poules de 8c à 9c; poulets de 10c à 11c; oies de 9c à 10c; dindes et canards de 13c à 14c.

Les lièvres valent de 20c à 22c la paire.

PEAUX VERTES

Les affaires sont très actives, la demande portant en grande partie sur les peaux de bœufs. Les prix de notre liste sort .rès fermes.

Nous cotons: bœuf No 1 8c; No 2 7c; taureau 6c; veau No 1 10c et No 2 8c à la lb; mouton No 1 75c et No 2 70c pièce; cheval No 1 \$2.00 et No 2 \$1.00.

2,000,000 de Sacs de Papier

l a maison L. Chaput, Fils et Cie offre à prix avantageux au commerce, 2,000,-000 de sacs de papier, carrés. Une bonne aubaine pour les acheteurs bien avisés.

Un aimable souvenir.

Au commencement d'une nouvelle année commerciale, le gérant général de E. W. Gallett Co., Limited, M. Dobie a été l'objet d'une flatteuse démonstration de la part des 16 représentants voyageurs et des membres du personnel du bureau qui ini ont offert un superbe encrier doré très décoratif de fabrication française et comprenant un thermomètre et un calendrier de bureau. En même temps le personnel offrit à Mme Dobie un très joli encrier du même genre.

En remerciant les donateurs de ces magrifiques cadeaux, M. Dobie leur adressa ses remerciements non-seulement pour les cadeaux, mais encore pour les excellents services rendus à la Compagnie au cours de l'année expirée et termina son discours en leur adressant à tous ses vœux d'une bonne et prospère nouvelle année.

Cacoa "Perfection"

Chocolat "Royal Navy"
Chocolat "Queen's Desert"
Chocolat "Cream Bar"
Chocolat a Glacer

Chocolat "Swiss Milk" Cafés en renom

Reconnus pour leur pureté et leur excellence.

The COWAN Co., TORONTO.

LA FARINE PRÉPARÉE

(Self-Raising Flour)

DE BRODIE & HARVIE

est aujourd'hui la farine préférée des ménagères. Elle donne une excellente patisserie, légère, agréable et recherchée par les amateurs. Pour réussir la patisserie avec la farine préparée de Brodic & Harvie, il suffit de suivre les directions imprimées sur chaque paquet.

10 et 12 Rue Bleury,

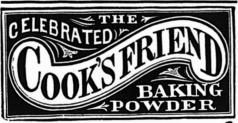
MONTREAL

SEUL VERITABLE

-11-11-11-11-11-

Le Sirop d'Anis Gauvin porte sur son enveloppe la signature de J. A. E. Gauvin. Tous les autres sirops d'anis ne sont que des imitations.

J. A. E. GAUVIN, 1286 Rue Ste Catherine, Montreal.



'EST une marchandise
honnête et juste l'article pour créer ou
étendre un courant d'affaires.
Les meilleurs épiciers se font
un devoir d'en tenir toujours
en stock.

VOIR LES COTATIONS DANS NOS PRIX COURANTS.

Leduc & Daoust

Marchands de Grains et de Produits. . . EN Gros et a Commission

Spécialité; Beurre, Fromage, Œufs et Patates Avances libérales faites sur con ignations. Correspondance sollicitée.

1217 ET 1219 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

LA MARGARINE



ORIGINE française, la fabrication de la margarine, ou plus exactement de l'oléo-margarine, s'est étrangement répandue un

peu dars tous les pays: si bien même qu'on n'est jamais bien sûr que les beurres les plus renommés n'en contiennent pas un peu.

C'est un succédané du beurre, inventé par un chimiste parisien, M. Miège-Mouriès, en 1869, à la suite d'un prix proposé par l'Empereur qui voulait voir mettre une sorte de beurre bon marché à la disposition des classes pauvres. M. Miège-Mouriès, convaincu que la substance graisseuse du beurre contenue dans le lait provenait des tissus vivants de la vache, s'était efforcé, et avec succès, de découvrir un procédé qui isolerait de la graisse de boeuf une matière huileuse similaire de celle qui se trouve dans le lait. Pour obtenir cette oléo-margarine, cette huile particulière, il chauffait du suif de boeuf coupé en petits morceaux dans de l'eau, et cela à une température de 45 degrés environ, en additionnant cette étrange cuisine de carbonate de potasse et de petits fragments d'un estomac de mouton bien frais: il faut dire que l'estomac de mouton, à l'état frais, contient de la pepsine, cette substance si nécessaire à la digestion; et l'influence de cette matière et de l'élévation de température était de séparer la graisse du tissu cellulaire où elle est contenue dans le suif: on recueillait alors la matière grasse, et on la soumettait à une forte pression qui en isolait la stéarine. Il ne restait plus qu'à baratter la matière sortie de la presse avec du lait et de l'eau, dans la proportion de 10 kilogrammes d'oléo-margarine pour 4 de lait et 5 d'eau: on obtenait finalement le pseudobeurre, prêt à être consommé.

C'est là le principe toujours suivi, à cela près qu'on emprunte souvent la substance graisseuse au lard; de plus, la fabrication se fait sur une grande échelle, le chauffage était effectué à la vapeur, les baratteuses tournant sous l'action des moteurs à vapeur, etc. dont il faut être bien convaincu, c'est que la margarine se fait partout avec la plus grande propreté, d'autant que le chauffage à la vapeur tue les germes qu'elle pourrait contenir; c'est du reste aussi ce chauffage qui lui permet de se conserver sans rancir. Parfois, aux Etats-Unis surtout, on ajoute au produit de l'huile de coton, qui en diminue encore le prix, sans en modifier sensiblement le goût, ni à coup sûr en augmenter la valeur alimentaire. On a essayé d'utiliser à cette fabrication le suif de mouton, mais il laisse toujours au pseudobeurre l'odeur caractéristique du suint.